

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

CAHORS ville.....	3 mois 6 mois 1 an	8 fr.	15 fr.	28 fr.
LOT et Départements limitrophes.....		3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....		3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

« Les Roumains iront avec les vainqueurs. » — Triple avantage pour les alliés. — En Grèce. — L'impression des Neutres sur le geste Roumain. — Un pénible aveu des Boches. — Sur les fronts.

Voilà donc les armées de Ferdinand de Hohenzollern, roi de Roumanie, en guerre contre celles de Guillaume de Hohenzollern empereur, pour un temps incertain encore — de la Germanie ! Cette constatation, au bout de deux ans d'une lutte qui ensanglante l'Europe, suffirait à elle seule à rassurer les pessimistes endurcis qui ont des yeux pour ne point voir !

N'est-ce pas Harden qui écrivait ces jours-ci, dans la « Zukunft » : Les Roumains iront avec les vainqueurs... C'était également l'opinion d'une feuille officieuse des Barbares, la « Gazette de Francfort », lorsqu'elle disait : « L'attitude de la Roumanie dépend exclusivement de la situation sur les théâtres de la guerre. »

Les Roumains n'ont pas démenti ces prévisions. Ils sont venus à nous parce que « seuls, les Alliés ont aujourd'hui le pouvoir de réaliser l'idéal du pays ». C'est pourquoi le « Temps » peut dire avec juste raison : « En se rangeant au côté de la Quadruple Entente, la Roumanie affirme sa confiance dans la victoire des Alliés ; et nos soldats verront dans la décision du roi Ferdinand, à la fois une certitude de plus et une récompense de leur magnifique vaillance. »

Triple récompense, car le geste de la Roumanie nous assure d'un triple avantage !

Au point de vue militaire d'abord. Celui-ci n'est point douteux. L'entrée en scène de plus d'un demi-million d'hommes très entraînés et superbement armés est un atout précieux pour l'Entente.

En outre, nos nouveaux alliés vont nous permettre de resserrer avec succès un blocus qui gêne considérablement nos ennemis au point de vue économique.

Ce n'est un secret pour personne que pendant deux ans Bucarest a vendu son blé et son pétrole aux Austro-Allemands.

Aujourd'hui, la porte du grenier roumain est fermée. Les Alliés profiteront vraisemblablement de l'occasion pour tenir un ferme langage aux neutres encore enclins à faciliter le ravitaillement des Boches. On peut donc espérer que le cercle va se fermer plus hermétiquement et que le blocus deviendra plus efficace.

Enfin, il n'est pas excessif de supposer que la décision roumaine aura une influence décisive sur l'attitude de la Grèce.

Ici, le peuple est pour nous, la grandiose manifestation d'Athènes, où 100.000 Hellènes ont acclamé Venizelos et les Alliés suffit à prouver où vont les sympathies de la nation. Mais si le peuple est ententiste, le roi et son entourage sont encore germanophiles. Le geste de la Roumanie arrive à point pour faire comprendre à Constantin la folie de son attitude.

Ce monarque escomptait la victoire de Berlin, c'est le succès des Alliés qui s'affirme. Dès lors l'intérêt du roi est d'abandonner la galère allemande et de... prier l'Entente d'oublier un passé maladroit et coupable... Cela se produira à coup sûr, car on ne joue pas impunément avec la colère d'un peuple et le peuple

Hellène VEUT être avec les défenseurs de la Civilisation.

A vouloir persister dans son opposition incompréhensible Constantin jouerait un jeu dangereux.

Pourtant, si la partie est singulièrement compromise pour lui, tout peut encore s'arranger grâce à M. Venizelos. Que ce dernier reprenne sa place au pouvoir, que le beau-frère du Kaiser se déclare un partisan dévoué de l'Entente — ce sera drôle, mais cela viendra !... — et la Grèce pourra encore tirer un profit appréciable de son intervention tardive dans le concert des Alliés.

Il est encore trop tôt pour avoir l'impression générale des Neutres sur l'événement capital qui va changer la face des choses dans les Balkans. On ne possède encore que l'opinion de la presse suisse. Elle est unanime à présenter la décision de Bucarest comme une calamité pour les empires de proie.

La « Tribune de Genève » pense que la position de l'Autriche va s'aggraver rapidement.

Le colonel Secrétan, dans la « Gazette de Lausanne » dit : « La situation militaire dans la péninsule est profondément modifiée et la Bulgarie sera la première à en ressentir les coups. »

Le « Journal de Genève » est plus catégorique encore :

« La déclaration de guerre de la Roumanie a des conséquences militaires de la plus grande importance ; ses conséquences d'ordre politique et moral ne seront pas moindres et se feront profondément sentir de façon très immédiate. On a tant répété que la Roumanie entrerait en ligne seulement quand les Alliés seraient sûrs de la victoire, que sa décision en fera une impression double sur les esprits. »

On le voit, nos voisins n'ont pas le moindre doute sur les conséquences rapides et considérables que le geste Roumain aura dans le conflit actuel.

Un journal allemand le « Strassburger Post » en fait le pénible aveu. Il écrit :

« La Roumanie s'est décidée à se ranger DU CÔTÉ DU PLUS FORT... »

Le Boche termine, il est vrai, son article en disant : « Il faut cependant » — que de scepticisme dans ce « mot ! — envisager l'avenir avec « confiance », mais cela sonne faux !... Et comment les Barbares pourraient-ils conserver leur confiance dans le succès, quand le journal allemand lui-même avoue que les Alliés sont désormais les PLUS FORTS ?...

Rien d'essentiel sur les fronts. En France, les Allemands ont tenté quelques attaques, notamment au nord de Fleury, ils ont échoué avec de lourdes pertes. Partout ailleurs le mauvais temps a gêné les opérations.

En Italie, duel d'artillerie. Nos alliés se sont emparés d'une position importante.

En Macédoine, les Serbes continuent à marquer des progrès à l'est, les Français avancent vers Ljumnica.

Calme sur le front Russe, sauf en Asie où nos alliés poursuivent leur marche dans la direction de Diarb-ékir.

Sur tous les fronts, hier, les soldats ont fêté avec un vibrant enthousiasme l'entrée en scène de la Roumanie.

A. C.

Sur le front belge

Bombardement réciproque d'intensité moyenne en divers points du front.

Au nord de Dixmude, sur le bord

de l'Yser, s'est déroulé, en fin de journée, une violente lutte à coups de bombes. Les artilleurs ont été fort actives dans ce secteur.

Sur le front français

Les « actions diplomatiques » qui se lient si intimement en cette guerre aux actions du champ de bataille, accaparent, depuis deux jours, presque toute l'attention des belligérants.

Sur le front français il n'y a rien à signaler. C'est l'attente. Sur le front britannique il y a eu quelques escarmouches, quelques petits coups de main à la suite desquels nos alliés ont avancé vers Ginchy, à l'est du bois Delville.

Devant Verdun le commandant allemand a, une fois de plus, fait tuer inutilement des hommes en attaquant Fleury.

Cette accalmie relative ne sera pas de longue durée. De grands événements se préparent sans doute, et nous pouvons sans impatience supporter cette stagnation provisoire des opérations.

La Suisse veut rester strictement neutre

A l'occasion de la déclaration de guerre de l'Italie à l'Allemagne et de l'entrée en lice de la Roumanie, le Conseil fédéral a confirmé ses déclarations antérieures de neutralité la plus stricte vis-à-vis des Etats belligérants.

Le département politique a notifié cette décision aux gouvernements étrangers par l'entremise des légations suisses.

L'effet sur les changes

Les changes sur les empires centraux sont de nouveau en baisse. Berlin à 92,90 contre 93,25; Vienne à 63,75 contre 64,85.

Nos avions sur Schaerbeck

On mande de la frontière au « Telegraaf » que les canons anti-aériens sont continuellement en action à Bruxelles, où les aviateurs alliés attaquent principalement l'aérodrome et les usines de munitions de Schaerbeck, près de la gare.

Vendredi dernier, à neuf heures du matin, des bombes ont été lancées à Schaerbeck, tandis que d'autres aviateurs visitaient Namur.

Le roi de Montenegro chez le président du Conseil

Le roi du Monténégro a rendu visite, ce matin, au président du conseil; il a témoigné sa vive satisfaction des événements qui viennent de se produire, et exprimé à M. Briand ses félicitations pour le gouvernement de la République. Le roi Nicolas a tenu à y joindre ses compliments personnels pour l'action du président du conseil.

La solidité des finances françaises

Le « Times » fait dans un leader l'éloge des finances françaises :

« Les financiers et les économistes neutres doivent reconnaître que les finances françaises ont supporté cette seconde année de guerre avec plus de succès encore que la première. On peut supposer que le taux de change français va continuer à s'améliorer à la suite des accords conclus à Calais.

« L'encaisse or de la Banque de

France ne cesse point d'augmenter, en dépit des envois d'or à l'étranger. L'emprunt de la Défense Nationale 5 %, émis à 88 fr., vaut aujourd'hui 89 fr. 65. C'est une prime que nous serions heureux de voir figurer à la cote de notre propre emprunt de guerre. »

La presse allemande

Commentant la déclaration de guerre de la Roumanie à l'Autriche-Hongrie, le « Volksrecht » écrit :

L'Entente a remporté la victoire dans la lutte diplomatique. L'entrée en guerre de la Roumanie à ses côtés constitue pour elle une importante victoire, étant donné que la situation militaire change journellement en faveur de l'Entente.

Sur le front italien

Communiqué officiel

Sur le front du Trentin, malgré le mauvais temps persistant, nos troupes ont réalisé quelques nouveaux et brillants succès.

Dans une rencontre sur les pentes nord-est du mont Majo (vallée de Posina), nos détachements ont repoussé l'adversaire, lui ont infligé des pertes et lui ont fait une vingtaine de prisonniers, dont un officier.

Sur le mont Cimone, les tirs efficaces de nos pièces ont obligé l'ennemi à replier une ligne de son front au nord de la cime.

Dans la zone de Fassa (Avisio), après une lutte acharnée, les alpins ont conquis la cime escarpée du Cauriol, qui s'élève sur rochers abrupts à 2.495 mètres. La position a été aussitôt renforcée et se trouve en notre solide possession.

Nous avons fait à l'ennemi une trentaine de prisonniers, dont un officier.

On signale l'activité de l'artillerie autrichienne contre nos positions de Sief (Haut-Cordevole), du Castello (Tofana), dans les hautes vallées du But et de Fella.

Sur l'isonzo inférieure, les faubourgs de Gorizia et de Gradisca ont été battus par intervalles.

Un avion ennemi a lancé des bombes et des flèches dans la région de Cortina-d'Ampezzo, sans faire de victimes et sans causer de dégâts.

Sur tout le front, hier, nos troupes de première ligne, ont acclamé fraternellement les soldats de Roumanie. L'ennemi a répondu par des tirs rageurs d'artillerie et de mitrailleuses, que la prompt intervention de nos batteries a fait cesser.

Signé : CADORNA.

Les Russes vont prendre à revers l'armée bulgare

50.000 Russes sont concentrés à la frontière roumaine. Les troupes du tsar ont commencé à passer le Danube.

Toutes les mesures ont été prises d'avance, de manière que cette opération délicate puisse être menée avec toute la diligence possible.

L'objectif de ces troupes est de traverser la Dobroudja pour prendre à revers les Bulgares.

La nouvelle frontière septentrionale de la Bulgarie, fixée par le traité de Bucarest au sud de la région de Baltchik, est beaucoup plus difficile à défendre que l'ancienne frontière. Elle s'étend sur une longueur de 170 kilomètres du Danube, en amont de Tutrukan, à la mer Noire, au nord de Varna.

La propagande boche par les disques de gramophones

Suivant le correspondant du « Times » à Pétrograd, tous les disques de gramophones importés dans cette

ville vont être soumis à la censure. On vient, en effet, de découvrir qu'un grand nombre de disques fabriqués en Allemagne, qui portaient des titres musicaux inoffensifs, contenaient des discours insultants contre la Russie, ainsi que des comptes rendus mensongers en langue russe de la situation militaire et de l'état intérieur dans la Russie.

Dans les Balkans

On signale surtout des combats d'artillerie sur le front macédonien. Dans le secteur anglo-français, l'ennemi reste sur la défensive. Notre préparation d'artillerie continue.

Le secteur serbe demeure en pleine activité. Nos alliés, qui attaquent maintenant, poursuivent leur avance du côté de Vetrevisk.

Dans quelques jours, des opérations de plus grande envergure se développeront, sans nul doute, sur ce théâtre des hostilités.

Les jonctions des Roumains et des troupes russes

Les troupes russes des armées du général Ivanoff, qui se massaient depuis quelque temps le long du Danube, en Bessarabie, vers Reni, ont commencé hier soir à franchir le fleuve; des pontons, spécialement préparés à cet effet, ont beaucoup facilité l'opération. Les Russes qui sont accompagnés de troupes serbes, dont on sait que trois divisions constituées avec les réfugiés serbes en Roumanie et avec les volontaires venus d'Amérique, furent passées en revue par le tsar, à Odessa, voici trois semaines, ont été accueillis avec enthousiasme par la population. Ils ont pris immédiatement, par trains spéciaux, la direction du sud.

D'autre part, de gros envois de troupes et de matériel de guerre se succèdent sur les voies Lipkany-Malmalga et Hovossielica-Czernowitz. La jonction des troupes russes et roumaines est un fait accompli depuis dimanche soir.

Les ministres de Roumanie quittent Berlin et Vienne

Le ministre de Roumanie à Berlin est parti mardi matin pour Bucarest par train spécial.

Il a pris en gare de Vienne le ministre de Roumanie auprès de la cour d'Autriche.

L'Autriche-Hongrie a demandé à la Hollande de prendre la charge des intérêts austro-hongrois en Roumanie.

Déserteurs bulgares en Roumanie

Selon un correspondant de Bucarest, les déserteurs bulgares qui arrivent en Roumanie déclarent que le moral est très bas dans l'armée bulgare, les soldats étant mal nourris et n'ayant reçu aucune solde depuis six mois. De plus, les soldats bulgares doivent faire toutes leurs étapes à pied, tandis que les troupes austro-allemandes, bien nourries et régulièrement payées, accomplissent leurs mouvements en chemin de fer.

Le bourreau de Battisti a été décoré

La « Wiener Zeitung » annonce que l'empereur François-Joseph a conféré la croix de l'ordre « pour le Mérite » au bourreau Lang, qui exécuta, à Trieste, le patriote italien Battisti.

Cette distinction était accompagnée d'une lettre autographe.

Atrocités bulgares

sur les prisonniers serbes

Un document officiel émanant du quartier général serbe décrit les atrocités commises par les Bulgares sur les prisonniers serbes. Le document cite soixante-trois cas de cruautés révoltantes, commises la plupart sur l'ordre et en présence d'officiers bulgares. Les officiers assistaient impassibles au massacre de sections entières de prisonniers et répondaient aux prières des victimes : « Nous sommes résolus à ne pas laisser un seul homme en vie dans votre pays. »

Il est impossible de relater les horribles traitements subis par les hommes, les femmes et les enfants. Des prisonniers bulgares, interrogés sur la raison des massacres des femmes, ont répondu : « Notre star Ferdinand lui-même, a donné l'ordre que tout le monde soit tué afin que la race serbe cessât d'exister. »

La camarilla de Doumanis

On annonce que les colonels Exadachtilos, Pallas et Bernados, appartenant à l'état-major, ont offert leur démission, et que le colonel St-Ratigos a demandé une prolongation de congé.

La décision de ces officiers a été prise apparemment par eux en solidarité avec le général Doumanis et le colonel Metaxas.

On ignore si ces démissions ont été acceptées.

CHRONIQUE LOCALE

La pénurie de billon

La Chambre de Commerce du Lot fera procéder, jeudi 31 août, à une distribution de monnaie de billon.

Une fois de plus, plusieurs milliers de pièces de 5 et 10 centimes vont être réparties entre un très grand nombre de commerçants de la ville.

Et comme d'habitude, trois ou quatre jours après, ces pièces de monnaie auront disparu et resteront introuvables.

Dans quelques semaines, une nouvelle distribution s'imposera et chacun se demandera : « mais où passent les sous ? »

La disparition des sous sera, cette fois, d'autant plus rapide que la distribution a lieu la veille de la foire du 1^{er} septembre.

On constatera, vendredi, — les commerçants peuvent faire cette constatation, — que parmi les personnes qui s'alimenteront chez eux ce seront les braves campagnards qui apporteront les petites coupures, alors que sur le marché, en vendant elles-mêmes les denrées, elles auront exigé des acheteurs de la monnaie de billon.

Cela se passera ainsi cette fois comme cela s'est toujours passé dans toute la région du sud-ouest : les sous sont dans les bas de laine des campagnards ; les sous ont été également rafés et exportés.

On a plaisanté ceux qui, à une certaine époque, affirmaient que des étrangers se livraient au trafic des sous soit par la Suisse, soit par l'Espagne.

Les plaisanteries sont faciles à faire et dans tous les cas, elles permettent à ceux qui sont chargés de la surveillance publique de ne pas surveiller.

Un de nos amis auquel des occupations ou des loisirs ont permis de se rendre parfois en pays neutre, nous communiquait, il y a déjà quelque temps, des faits graves de trafic de monnaie qu'il avait constatés et sur lesquels la police avait ouvert une enquête.

Des trafiquants français se rendaient en Suisse et échangeaient la

